

Lettre des éditeurs **Letter from the Editors**

Louis Simard et Frank Ohemeng

Volume 9, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038888ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038888ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre d'études en gouvernance de l'Université d'Ottawa

ISSN

1912-0362 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, L. & Ohemeng, F. (2012). Lettre des éditeurs / Letter from the Editors. *Revue Gouvernance / Governance Review*, 9(1). <https://doi.org/10.7202/1038888ar>

Lettre des éditeurs

Vol.9, No. 1, septembre 2012, Page 72

Louis Simard et Frank Ohemeng

Il nous fait plaisir de vous présenter le plus récent numéro de la revue *Gouvernance*. Comme à l'habitude, le numéro contient quatre articles intéressants reliés à la notion de gouvernance. Cette notion est devenue synonyme de nos jours de tout ce qui est relié à l'administration et au développement de l'État ou du secteur public. En conséquence, la gouvernance est devenue un mot ambiguë que l'on retrouve non seulement dans les disciplines des sciences sociales, mais dans le monde des affaires, dans les arts en général et même en sciences naturelles. L'ambiguïté de la notion rencontre de nombreux défis non seulement dans la communauté universitaire mais également du côté des gestionnaires.

Les articles du numéro tentent de contribuer à la compréhension de la notion de gouvernance en se penchant sur la manière dont elle est utilisée et appliquée dans différents contextes, notamment dans les pays développés et en développement, aux niveaux national et local, et dans divers secteurs de politiques publiques. D'un point de vue théorique, les articles sont de nature tant analytique que prescriptive, aidant ainsi le lecteur à réfléchir de manière critique à ce qui doit être fait et comment cela doit se faire en termes d'élaboration et de mise en œuvre de politiques publiques pour le bénéfice de la société. Les articles sont intéressants non seulement d'un point de vue théorique mais montrent également des approches méthodologiques rigoureuses et variées et qui peuvent être utilisées pour l'étude de tout phénomène de gouvernance.

Le premier article de Mélanie Bourque et Jean-Simon Farrah analyse la gouvernance du secteur des soins de santé. En ayant recours à la typologie des systèmes de santé de Roemer, les auteurs se demandent si les réformes dans le secteur de la santé sous la philosophie du nouveau management public qui mise sur une gouvernance fondée sur le marché ont mené à une redéfinition des soins de santé aux niveaux national et infranational. Les cas étudiés sont l'Angleterre, la France, les Pays-Bas (national), le Québec et le Massachusetts (province/État).

Le deuxième article de Pie Ndengutse, Pierre Salengros, Michel Sylin nous plonge dans le milieu universitaire où l'on conçoit la gouvernance de manière dynamique mais complexe en raison de l'environnement dans lequel il se trouve. Plus concrètement, les auteurs analysent les contenus des réponses et discours des étudiants universitaires du Burundi en Afrique. Les résultats montrent que les discours des étudiants ne s'apparentent pas à la gouvernance telle que décrite dans la littérature managériale mais davantage comme l'expression spécifique de la situation politique et socioéconomique du pays.

L'article de Gérard Divay et Serge Belley nous fait passer de la gouvernance nationale à la gouvernance locale. Ce regard apparaît particulièrement pertinent dans la mesure où la littérature a souvent tendance à s'intéresser davantage au niveau national malgré le fait que l'offre de services et d'autres dimensions importantes de la gouvernance se déploient à l'échelle locale. C'est à cette échelle que la participation publique est parfois plus concrète car les élus et les agents publics sont plus près des citoyens. L'article insiste notamment sur le rôle et l'habileté des leaders locaux fin de développer ce que les auteurs appellent la gouvernance délibérative. De manière générale, les auteurs soutiennent que les tentatives de modeler la gouvernance par cette approche présente de nombreux défis qui ne peuvent être relevés que par ceux qui sont en position hiérarchique. Selon eux, plusieurs défis résultent de la nature complexe de la gouvernance locale et pour relever ces défis, ils proposent le développement d'une grille analytique adaptée à cette complexité locale. Conséquemment, l'article propose un cadre qui met en évidence l'influence de tous les acteurs locaux sur l'évolution des diverses dimensions du milieu local, à travers leurs actions dans divers registres.

Le dernier article du numéro, celui de Caroline Deblander, Nathalie Schiffino et Louis Eeckhoudt porte sur la gouvernance de la téléphonie mobile en Belgique. Cette contribution s'avère essentielle en raison de l'émergence rapide de l'usage des téléphones portables. En conséquence, réguler ce secteur apparaît comme une tâche colossale, notamment en raison des effets des champs électromagnétiques sur la santé et l'environnement qui selon les auteurs demeurent incertains. L'article pose la question des principes de régulation qui doivent encadrer ce secteur moins dans une perspective individuelle (téléphones) que collective (antennes) et des risques qui y sont reliés. Ils identifient et définissent trois principes majeurs de régulation : la prudence, la prévention et la précaution, soutiennent que le principe privilégié par les autorités belges (fédérale et régionales) est celui de la précaution et enfin discutent du risque associé à ce type de gouvernance et des relations entre l'État fédéral et les régions à cet égard.

Comme nous pouvons le voir dans ce qui précède, les quatre articles, en se penchant sur différents aspects et contextes de la gouvernance, se complètent et résultent des perspectives théoriques retenues pour l'analyse des divers cas, tout particulièrement dans les articles de Mélanie Bourque et Jean-Simon Farrah et de Gérard Divay et Serge Belley. Ensuite, comme il a été déjà mentionné, ils éclairent les complexités associées à l'idée de gouvernance, incitant les chercheurs à chercher une grammaire commune afin de mieux saisir le phénomène appelé « gouvernance ». Nous espérons que nos chères lectrices et chers lecteurs trouveront ces articles intéressants.

Merci.

Louis Simard et Frank Ohemeng

Tous droits réservés. Marque déposée de *revue gouvernance*, 2016.

Letter from the Editors

Vol.9, Issue 1, September 2012, Page 72

Louis Simard and Frank Ohemeng

It is our pleasure to bring to your attention the latest issue of the journal, *Revue Gouvernance*. As usual, this issue contains four interesting articles related to the concept of governance. The concept of governance has become synonymous with almost everything related to modern day administration and development of the state or the public sector. Consequently, it is now a ubiquitous word found not only in the literature of social science disciplines but in the business, general arts, and even the physical sciences. The ubiquity of the concept, therefore, presents many challenges not only to the academic community but public managers, as well.

The papers in this issue attempt to add value to this concept by examining how the concept is used, as well as applied in different contexts, that is, in developed and developing countries, national and local levels, and diverse policy areas. Theoretically, the papers are both normative and prescriptive in nature, helping the reader to critically think on what ought to be done and how they should be done in terms of policy development and implementation for the benefit of the society. Not only are the papers theoretically interesting but they at the same time, show different and rigorous methodological approaches that can be used in the study of any governance phenomenon.

The first paper by Mélanie Bourque and Jean-Simon Farrah examines the idea of governance in the field of health care. Using a health system typology developed by Roemer, the two look at whether reforms in the health sector under the new public management philosophy with its focus on market oriented governance has led to a radical redefinition of health care systems at the national and sub-national levels. The cases examined are the England, France, the Netherlands (National level) and, Quebec and Massachusetts (Provincial/State).

The second paper from Pie Ndengutse, Pierre Salengros, Michel Sylin takes us to the academic environment with the view of understanding the governance of this dynamic but complex environment. To do so, the authors analyse the contents of speeches or discourses by students in the University of Burundi in Africa. From their perspective, students' discourses do not look at governance as described in the managerial literature but rather has a narrow focus on the political and socioeconomic situation of a country.

Gérard Divay and Serge Belley's paper moves us away from governance at the national to the local level. This is very important since the literature tends to focus more on the national level despite the fact that service delivery and other important dimensions of governance occur at this level. It is at this level that citizen participation is sometimes more concrete as politicians and public servants are more closed to citizens. The paper, however, focuses more on the role and ability of local leaders to foster what the authors describe as deliberate governance. In all, the authors are of the view that attempts to mould governance through this approach present some difficult challenges, which cannot be simply glossed over by those in high position. To them part of these challenges is the result of complex nature of local governance; hence they are of the view that to overcome these challenges calls for the development of an analytical framework appropriate to local complexity. Consequently, the paper proposes a framework that highlights the influence of all the local actors on the evolution of the various dimensions of the local milieu, through their actions on different registers.

The last paper in this issue is by Caroline Deblander, Nathalie Schiffino and Louis Eeckhoudt and it examines the governance of mobile phones in Belgium. This piece is essential in view of the rapid emergence of mobile phones and the importance in the socio-economic development of the state. In spite of this, regulating the sector has become a daunting task. As a result, the authors attempt to find out how the sector can be regulated, especially the effects of electromagnetic fields on health and environment, which according to them, remains largely unknown. They are particularly interested in the question about the regulatory principles that could frame this sector, with less emphasis on the individual (mobiles phones) than a collective perspective (antenna) and the related risks, as this seems to be what prevails in the country. The paper analyses how the sector is regulated through three main regulatory principles: caution, prevention, and precaution and argue that the most preferred regulatory principle by the authorities (Federal and Regional) is that of precaution and then discuss the risk associated with this sort of regulatory principle, especially the governance regime and the relationship between the federal state and the regions in this regard.

As can be seen from the above discussion, the four papers while focusing on different arenas of governance and different contexts, they weave together neatly as a result of the theoretical perspectives in analysing the various cases, and especially the papers by Mélanie Bourque and Jean-Simon Farrah and Gérard Divay and Serge Belley. Secondly, as already said, they highlight the complexities associated with the governance idea, prompting and

challenging scholars to find a common grammar that will encapsulate the phenomenon called 'governance.' We hope that our dear readers will find these articles interesting.

Thank you.

Louis Simard and Frank Ohemeng
